

Livre des Proverbes, chapitre 31

- ¹⁰ א Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles !
- ¹¹ ב Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources.
- ¹² ג Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie.
- ¹³ ד Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers.
- ¹⁹ ו Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau.
- ²⁰ ז Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux.
- ³⁰ ח Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ;
seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange.
- ³¹ ט Célébrez-la pour les fruits de son travail :
et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

Psaume 127 (128)

Heureux qui craint le Seigneur !

- ¹ Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !
- ² Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! A toi, le bonheur !
- ³ Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.
- ⁴ Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.
- ⁵ Que le Seigneur te bénisse tous les jours de ta vie, ⁶ et tu verras les fils de tes fils.

Première lettre aux Thessaloniens, chapitre 5

- ¹ Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre.
- ² Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit.
- ³ Quand les gens diront : « Quelle paix ! Quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper.
- ⁴ Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur.
- ⁵ En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres.
- ⁶ Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Alléluia, Alléluia. Demeurez en moi, comme moi en vous, dit le Seigneur ; celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit. **Alléluia.**

Év. selon saint Matthieu, chapitre 25

¹⁻¹³ Parabole des dix vierges

¹⁴ « C'est comme un **homme** qui partait en voyage :
il appela ses **serviteurs** et leur **confia** ses **biens**.

¹⁵ À l'un il **remit** une somme de **cinq talents**, à un autre deux talents,
au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt,

¹⁶ celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les **faire valoir**
et en **gagna** cinq autres.

¹⁷ De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres.

¹⁸ Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla **creuser** la **terre**
et cacha l'**argent** de son **maître**.

¹⁹ Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur **demanda des comptes**.

²⁰ Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, **présenta** cinq autres talents et dit :
"Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres."

²¹ Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur **bon** et **fidèle**, tu as été fidèle pour peu de
choses, je t'en **confierai** beaucoup ; entre dans la **joie** de ton seigneur."

²² Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit :

"Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres."

²³ Son maître lui déclara : "Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de
choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur."

²⁴ Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit :

"Seigneur, je **savais** que tu es un homme **dur** :

tu **moissonnes** là où tu n'as pas **semé**, tu **ramasses** là où tu n'as pas **répandu le grain**.

²⁵ J'ai eu **peur**, et je suis allé **cacher** ton talent dans la terre.

Le voici. Tu as **ce qui t'appartient**."

²⁶ Son maître lui répliqua : "Serviteur mauvais et **paresseux**, tu **savais** que je moissonne
là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.

²⁷ Alors, il fallait **placer** mon argent à la **banque** ;

et, à mon retour, je l'aurais **retrouvé** avec les **intérêts**.

²⁸ **Enlevez-lui** donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix.

²⁹ À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ;
mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.

³⁰ Quant à ce serviteur **bon à rien**, jetez-le dans les **ténèbres** extérieures ;
là, il y aura des **pleurs** et des **grincements de dents** !"

³¹ Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire...
(parabole des brebis et des boucs, improprement appelée jugement dernier. La passion commence au chapitre 26).

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La première lecture est un extrait de la fin du livre des Proverbes. Les 22 derniers versets (Pr 31,10-31) commencent successivement par une des 22 lettres de l'alphabet hébraïque.

On peut remarquer que le verset 19 commence par la lettre Yod qui veut dire main, et que le verset 20 commence par la lettre Caf qui veut dire la paume de la main, ce qui est en rapport avec le contenu de ces versets.

L'évangile est long. On pourra le mémoriser en deux phases (v14 à 23, puis v24 à 30).

Ensuite, on pourra en petits groupes, en s'aidant des mots mis en gras qui sont commentés ci-après, relever des détails qui déplacent ou perturbent la compréhension de départ du texte. Formuler clairement les étonnements sous forme de questions, et faire de premières correspondances.

Enfin, on cherchera un nouveau sens : qu'est-ce que le texte veut dire, me dit ?

Cette parabole est surprenante, voire inacceptable. Il se pourrait que la démarche mène à l'expérience que décrit Marie Balmay : *J'ai acquis, depuis que je lis les Écritures, une solide expérience des phrases inversées... Souvent, ce qui est d'abord lu et retenu d'une phrase très importante, particulièrement une phrase divine, c'est son inversion radicale. **Le sud à la place du nord, le oui pour le non, la mort au lieu de la vie...** Pourquoi ? Il semble que, lorsque nous rencontrons pour la première fois une parole vraie, nous commençons par entendre son sens inversé.¹ J'ai cru comprendre que la psychanalyse avait aussi cette expérience. (Freud ne dit-il pas quelque chose comme ça : lorsqu'un patient dit : « J'ai rêvé d'un homme, ce n'est pas mon père », on peut être certain qu'il s'agit justement de lui ?)... Notre premier mouvement lorsque nous voyons arriver la vérité, c'est de lui dire : je ne te vois pas. Peut-être est-ce un des sens de cette parole que j'aime particulièrement dans le psaume 62 ; « Dieu a dit une parole et j'en ai entendu deux »... Je comprends ainsi : l'homme commence par entendre la parole à l'envers, puis - s'il continue d'écouter évidemment - il l'entend à l'endroit. [Marie Balmay, *Le moine et la psychanalyste*, pages 104-105]*

La parabole qui termine le chapitre 24 et les trois du chapitre 25 se complètent et s'éclairent mutuellement.

v14

C'est comme / ὥστε indique un rapport (de sens ?) avec la parabole précédente (les dix vierges).

Partir en voyage / ἀποδημέω (littéralement, hors de chez soi) est répété au v15. Seules autres occurrences de ce verbe dans la bible : les vignerons homicides [Mt 21,33 Mc 12,1 Lc 20,9÷] et le fils prodigue [Lc 15,13].

Trois mots grecs chez Matthieu peuvent être traduits par serviteur :

- L'enfant / serviteur / παῖς. Ainsi le centurion prie : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri [Mt 8,8].
- Le diacre / διάκονος. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur [Mt 23,11].
- L'esclave / δοῦλος, un mot qui a donné "douleur" en français. C'est celui qui est employé ici.

Confier / παραδίδωμι : ce verbe signifie livrer la plupart du temps chez Matthieu : Il est notamment attaché à Judas, "celui qui le livre". Outre les talents, une seule exception : Tout m'a été remis par mon Père [Mt 11,27].

¹ Beaucoup de commentaires ou homélies en restent au sens « inversé », perçu au premier abord. Les notes de Sr Jeanne d'Arc relatives à la parabole des talents en sont un exemple [dans son excellente traduction des quatre évangiles]. Ce ne sont pas les savants qui révèlent le sens « à l'endroit » de la Parole.

Biens / ὑπάρχω : c'est un mot qui exprime l'être plutôt que l'avoir.

1^{re} occurrence : *Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harane. Il prit sa femme Sarai, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis, et les personnes dont ils s'étaient entourés à Harane [Gn 12,4-5].*

Seule autre occurrence chez Matthieu, outre Mt 24,47 : *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi [le jeune homme riche, Mt 19,21].*

v15

Il remit ou donna / δίδωμι.

Cinq : outre les dix vierges [Mt 25,2], la seule autre occurrence en Matthieu concerne la multiplication des cinq pains [Mt 14,17;19 et Mt 16,9].

Un talent / τάλαντον d'or en Israël pesait environ 26 kg (soit 60 mines) et valait 5000 à 6000 deniers [1^{re} occurrence en Ex 25,39, puis Ex 39 1-6]. Seule autre occurrence dans le nouveau testament : le débiteur impitoyable qui doit 10 000 talents [Mt 18,24]. Contrairement au français et à l'anglais, le mot grec ne veut pas aussi dire « capacité ».

Le mot talent n'est pas répété en grec : à l'autre deux, à l'autre un.

La capacité / δύναμις de chacun est un donné préalable (donné par qui ?), dont l'homme qui donne les talents tient compte.

v16

Le verbe grec traduit par recevoir / λαμβάνω, très courant, peut aussi avoir le sens de prendre.

L'occurrence suivante est : *Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous... [Mt 26,26-27]*

Faire valoir / ἐργάζομαι : littéralement : travailla avec eux.

1^{re} occurrence dans la Bible : *aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol [Gn 2,5].*

Dans les psaumes, ce verbe est la plupart du temps associé au mal : celui qui commet un délit = malfaisant. Idem en Matthieu : *Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal ! [Mt 7,23]*

Une exception : *Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur... [Ps 14,2].* Et chez Matthieu : *Pourquoi tourmenter cette femme ? Il est beau, le geste qu'elle a fait à mon égard [26,10, onction à Béthanie].*

Le verbe gagner / κερδαίνω est inutilisé dans le premier testament. Il y a deux autres occurrences chez Matthieu : *Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? [Mt 16,26]*

Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère [Mt 18,15].

v18

1^{ères} occurrences de creuser / ὀρύσσω dans la Bible : creuser un puits [Gn 21,30 et Gn 26,15-32]. On creuse aussi un tombeau [Gn 50,5], une fosse [Ps 7,16; 56,7; 93,13], on perce les mains et les pieds [Ps 21,17]. La seule autre occurrence dans le nouveau testament est de creuser un pressoir [Mt 21,33 et Mc 12,1 comme en Is 5,2].

Le mot grec terre / γη veut à la fois dire la contrée ou la terre par opposition au ciel [Gn 1,1], et la glaise, Adamah d'où est sorti Adam [Gn 2,7]. Il y a deux mots différents en hébreu. Sauf pour le semeur [Mt 13,5-23] et ici, les 43 occurrences de ce mot chez Matthieu semblent correspondre à la première signification.

Verbe cacher / κρύπτω : voir remarque sur le verset 25.

Argent / ἀργύριον : la traduction est correcte, le mot talent est remplacé deux fois par argent, ici et au verset 27. Les seules autres occurrences du mot argent chez Matthieu concernent Judas [Mt 26,15 ; 27,3;5;6;9] et les soldats achetés pour mentir [Mt 28,12;15].

Le mot argent / ἀργύριον est parfois rapproché non pas des idoles, mais de la Parole : *Les paroles du Seigneur sont des paroles pures, argent passé au feu, affiné sept fois* [Ps 12,7].

Au verset 14, on parle d'un humain / ἄνθρωπος qui part en voyage. Le mot κύριος / maître ou Seigneur, ne vient qu'à partir d'ici. Chez Matthieu la première et la dernière occurrence concerne "l'ange du Seigneur" [Mt 1,20 28,2]. Le mot peut désigner un "maître" non divin : *nul ne peut servir deux maîtres* [Mt 6,24] et Pilate [Mt 27,63].

Il y a une quantité de « dieux » et de « seigneurs » [1 Co 8,5].

Le texte n'explique pas pourquoi le troisième serviteur enterre son talent. Pour ne pas risquer de le perdre ? Ai-je déjà agi d'une manière comparable ?

v19

Seule autre occurrence du mot temps / χρόνος en Matthieu : *Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue* [Mt 2,7 repris en 2,16]. C'est le mot chronos (un dieu grec) qui est employé, un temps chronologique, païen. Ailleurs, Matthieu emploie le mot kairos : un temps mûr, le moment juste spirituellement.

Demander des comptes / συναίρω : littéralement, régler avec. La seule autre occurrence dans la Bible est dans la parabole du débiteur impitoyable [Mt 18,23-24]. Le même verbe revient plus loin [v28] sans le préfixe συν.

v20

Présenter, offrir / προσφέρω : chez Matthieu, on offre des dons [Mt 2,11 : les mages] ou on présente des malades [Mt 4,24...]. L'occurrence précédente concerne un denier servant à payer l'impôt à César que l'on présente à Jésus [Mt 22,19].

v21

Le mot bon / ἀγαθός [v21 et v23] est toujours utilisé avec mauvais / πονηρός [v26] chez Matthieu [Mt 5,45 Mt 7,11;17;18 Mt 12,34;35 Mt 20,15 Mt 22,10], sauf une fois : *Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul !* [Mt 19,16-17]

Dans le premier testament, mauvais est opposé à un autre mot : bon, beau / καλός : *Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal* [Gn 2,9].

La 1^{re} occurrence de bon / ἀγαθός qualifie Isaac, fils bien aimé d'Abraham [Gn 22,2]. Il s'agit ici d'un esclave : la fidélité d'un esclave / δοῦλος (δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστε) peut laisser mal à l'aise.

Matthieu n'utilise qu'une seule autre fois l'adjectif fidèle / πιστός, digne de confiance [Mt 24,45] correspondant au verbe croire et au substantif foi.

1^{re} occurrence biblique : *Il n'en est pas ainsi pour mon serviteur* (ce n'est pas le mot esclave) *Moïse, lui qui, dans toute ma maison, est digne de confiance* [Nb 12,7]. La lettre aux Hébreux fait allusion à ce passage : *pour celui qui l'a institué, il est, comme Moïse, digne de foi dans toute sa maison* [He 3,2]. *Moïse, lui, a été digne de foi dans toute la maison de Dieu en qualité d'intendant, pour attester ce qui allait être dit. Mais le Christ, lui, est digne de foi en qualité de Fils à la tête de sa maison ; et nous sommes sa maison, si du moins nous maintenons l'assurance et la fierté de l'espérance* [He 3,5-6].

1^{re} occurrence dans la Bible de confier la charge de ou établir sur / καθίστημι : Potiphar donna autorité sur sa maison à Joseph [Gn 39,4-5]. Joseph fut ensuite établi sur tout le pays d'Égypte par Pharaon [Gn 41,33-34;41;43]. Faut-il faire un rapprochement entre le maître de la parabole et pharaon ? Chez Matthieu, il n'y a qu'un autre passage où ce verbe est employé et où il est aussi question de la fidélité d'un esclave [Mt 24,45;47].

1^{re} occurrence du verbe entrer / εἰσερχομαι dans la Bible : *Mais, avec toi, j'établirai mon alliance. Toi, tu entreras dans l'arche et, avec toi, tes fils, ta femme et les femmes de tes fils* [Gn 6,18].

Dans les autres occurrences du mot joie / χαρά chez Matthieu [Mt 2,10 Mt 13,20;44 Mt 28,8], c'est une joie d'origine divine. Le mot est absent du pentateuque. On trouve dans la lettre aux Hébreux une tonalité différente : *Fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus, qui au lieu de la joie qui lui était proposée, endura une croix, dont il méprisa l'infamie, et qui est assis désormais à la droite du trône de Dieu* [He 12,2].

v23

Quelle est la nature de la joie du maître ?

Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône... [Mt 6,1-6].

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment... Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants [Lc 6,32-35].

v24

La traduction emploie le verbe savoir dans les deux versets 24 et 26, mais il y a deux mots grecs différents. Le premier, γινώσκω [v24], exprimerait plutôt une connaissance terrestre qui peut être relationnelle (par exemple, un homme connaît sa femme).

Dur / σκληρός : c'est la seule occurrence en Matthieu de ce mot grec, qui a donné "sclérosé" en français.

1^{re} occurrence : *Cette parole fâcha beaucoup Abraham parce que c'était son fils. Mais Dieu lui dit: « Ne te fâche pas à propos du garçon et de ta servante. Écoute tout ce que te dit Sara, car c'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. Mais du fils de la servante, je ferai aussi une nation, car il est de ta descendance. »* [Gn 21,11-13]

Seule autre occurrence de moissonner / θερίζω en Matthieu : *Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* [Mt 6,26]

1^{re} occurrence : *tant que seront les jours de la terre, les semailles et la moisson, et le froid et le chaud, et l'été et l'hiver, et le jour et la nuit, ne cesseront pas* [Gn 8,22].

Le mot grec semer / σπείρω a donné sperme en français. 1^{ère} occurrence en Gn 1,11.

Outre 6,26, Matthieu n'emploie ce mot qu'en 13,3-39 (le semeur).

1^{re} occurrence de rassembler / συνάγω : *Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent et il en fut ainsi [Gn 1,9].* Ce verbe, de même racine que synagogue, revient plusieurs fois dans la parabole des brebis et des boucs qui suit.

Yahvé ton Dieu ramènera tes captifs, il aura pitié de toi, il te rassemblera à nouveau du milieu de tous les peuples où Yahvé ton Dieu t'a dispersé [Dt 30,3].

1^{ères} occurrences de répandre le grain / διασκορπίζω (disperser, séparer, exiler, vanner) : *Au moment où l'Arche partait, Moïse disait : « Lève-toi, Seigneur, pour que tes ennemis se dispersent, et ceux qui te haïssent fuiront loin de ta face ! » [Nb 10,35].*

Lorsque toutes ces paroles se seront réalisées pour toi, cette bénédiction et cette malédiction que j'ai mises devant toi, tu les feras revenir en ton cœur, au milieu de toutes les nations où le Seigneur ton Dieu t'aura exilé. Tu reviendras au Seigneur ton Dieu, toi et tes fils, tu écouteras sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, tu observeras tout ce que je te commande aujourd'hui. Alors le Seigneur changera ton sort, il te montrera sa tendresse, et il te rassemblera de nouveau du milieu de tous les peuples où il t'aura dispersé. Serais-tu exilé au bout du monde, là même le Seigneur ton Dieu ira te prendre, et il te rassemblera. Le Seigneur ton Dieu te fera rentrer au pays que tes pères ont possédé, et tu le posséderas ; il te rendra heureux et nombreux, plus encore que tes pères. Le Seigneur ton Dieu te circonscira le cœur, à toi et à ta descendance, pour que tu aimes le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, afin de vivre ; et le Seigneur ton Dieu fera tomber toutes les malédictions sur tes ennemis et sur ceux qui te haïssent et te persécutent. Quant à toi, tu reviendras et tu écouteras la voix du Seigneur, tu mettras en pratique tous ses commandements que je te donne aujourd'hui. [Dt 30,1-8]

Seule autre occurrence en Matthieu : *Jésus leur dit: Vous serez tous scandalisés en moi cette nuit; car il est écrit: "Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées" [Mt 26,31 qui évoque Za 13,7].*

v25

1^{re} occurrence du mot peur / φοβέω et du verbe cacher : *Ils entendirent la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur Dieu parmi les arbres du jardin. Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » [Gn 3,8-10].*

Le mot grec peut aussi signifier "j'ai hésité par crainte de mal faire" : *Joseph, fils de David, ne craigns pas de prendre chez toi Marie, ta femme... [Mt 1,20].*

Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut perdre dans la géhenne à la fois l'âme et le corps [Mt 10,28].

Le mot peur n'est employé qu'une fois dans cette parabole. C'est le troisième serviteur qui nous apprend lui-même qu'il a eu peur. Certains commentateurs tirent argument de cet aveu honnête pour expliquer qu'il a mérité son sort.

Ce qui t'appartient : littéralement le à toi. L'expression τὸ σόν, rare, est employée une seule autre fois par Matthieu : *Prends ce qui te revient, et va. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi [Mt 20,14, les ouvriers de la dernière heure].* Peut-on faire une correspondance entre les deux personnes qui emploient cette expression ?

v26

Paresseux / ὀκνηρός : mot inutilisé dans le pentateuque, c'est la seule occurrence dans les 4 évangiles.

Combien de temps vas-tu rester couché, paresseux ? Quand vas-tu émerger (te lever : verbe de résurrection) de ton sommeil ? [Pr 6,9]

Le paresseux ressemble à une pierre crottée, tous le persiflent à cause de son déshonneur. Le paresseux ressemble à un tas de fumier : tous ceux qui en ramassent secouent la main [Si 22,1-2].

Le verbe traduit par savoir est donc ici οἶδα, différent de γινώσκω [v24]. Il pourrait exprimer un savoir réservé à Dieu, ou d'origine divine. Il semble que les deux premiers serviteurs ne "savaient" pas.

v27

Placer / βάλλω : littéralement, jeter. Le même verbe revient au verset 30 avec un préfixe : jeter dehors.

Le mot banquier / τραπεζίτης n'est utilisé qu'ici dans la Bible. La plupart des commentateurs le passent sous silence, il gêne.

Il fait penser aux tables / τράπεζα des changeurs chassés du temple [Mt 21,12].

Dans les homélies pseudo-clémentines, on trouve le Logion : « *Soyez des changeurs experts* » que l'on peut rapprocher de : *N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le [1 Th 5,19-21].* On trouve aussi : « *C'est à toi qu'il convient d'éprouver les paroles comme on éprouve l'argent chez les banquiers* » [Hom 3,61,1].

Le verbe retrouver / κομίζω n'est utilisé qu'ici chez Matthieu.

Littéralement : *j'aurais retrouvé ce qui est mien avec un intérêt.* Ce qui est mien (τὸ ἐμὸν) fait écho à ce qui t'appartient (τὸ σὸν au verset 25).

Avec le passage parallèle [Lc 19,23], c'est la seule occurrence du mot intérêt / τόκος dans le nouveau testament.

1^{re} occurrence : *Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts [Ex 22,24].*

Ne tire de lui ni intérêt ni profit : tu craindras ton Dieu, et tu laisseras vivre ton frère avec toi. Tu ne lui prêteras pas de ton argent pour en tirer du profit ni de ta nourriture pour en percevoir des intérêts [Lv 25,36-37].

Tu ne feras à ton frère aucun prêt à intérêt : qu'il s'agisse d'argent, de nourriture ou de quoi que ce soit qui puisse rapporter des intérêts. À un étranger, tu pourras prêter à intérêt, mais pas à ton frère, afin que le Seigneur ton Dieu te bénisse dans toutes tes entreprises sur la terre où tu vas entrer pour en prendre possession [Dt 23,20-21].

v28

Enlever / αἶρω, qui revient au v29, veut aussi dire supprimer, tuer. Matthieu l'utilise à la passion pour dire porter la croix [Mt 27,32]. Luc [Lc 23,18] et Jean [Jn 19,15] l'utilisent pour dire que la foule demande que Jésus soit supprimé, tué (les traductions disent souvent "à mort").

Pourquoi le maître fait-il enlever le talent que le 3^{ème} serviteur lui rend spontanément (v25) ?

v29

Un verset presque identique se trouve au chapitre 13, après la parabole du semeur. Il parle des mystères du Royaume des cieux :

Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai [Mt 13,10-15].

Dans un texte semblable, Marc parle non pas de parabole, mais de mesure : « Faites attention à ce que vous entendez ! La mesure que vous utilisez sera utilisée aussi pour vous, et il vous sera donné encore plus. Car celui qui a, on lui donnera ; celui qui n'a pas, on lui enlèvera même ce qu'il a. » [Mc 4,24-25].

v30

Seule autre occurrence de bon à rien / ἄχρεῖος dans le NT : De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : “Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir.” [Lc 17,10]

Qui est-il, ce bon à rien ? Les consonnes du mot grec ἄχρεῖος sont χρ, initiales de χριστός, le Christ.

1^{re} occurrence de ténèbre / σκοτός : La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux [Gn 1,2].

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure [Mt 27,45].

Dieu est lumière [voir Jn 1]. Dire que les ténèbres sont extérieures (à Dieu) est un pléonasme. Mais il y a aussi la belle alternance jour / nuit. Entre les deux, Jésus est la porte.

Sauf Lc 13,28, l'expression le pleur et le grincement des dents est spécifique de Matthieu. Elle est associée :

- 3 fois à jeter dans les ténèbres extérieures (du dehors) : les fils du Royaume [Mt 8,12] ; celui sans habit de noces [Mt 22,13] ; le serviteur bon à rien ici.
- 2 fois à jeter dans la fournaise de feu : ceux qui commettent le mal [Mt 13,40-43] ; les mauvais [Mt 13,49-50].
- une fois à couper en deux : il l'écartera (littéralement : le coupera en deux) et lui fera partager le sort des hypocrites ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents [Mt 24,51].

Pleur / κλαυθμός : Un cri s'élève dans Rama, pleurs et longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus [Mt 2,18].

Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé.” [Ap 21,4]

Le verbe employé dans les béatitudes [Mt 5,4] est πενθέω qui vise plutôt l'affliction suite à un deuil [Gn 43,30], mais il est traduit en hébreu par כָּבַח comme le verbe κλαίω. Par contre, Luc emploie bien le verbe κλαίω dans ses béatitudes : Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez [Lc 6,21].

Grincement des dents : L'impie peut intriguer contre le juste et grincer des dents contre lui [Ps 37,12]. Ceux qui écoutaient ce discours avaient le cœur exaspéré et grinçaient des dents contre Étienne. [Ac 7,54].

Si nous sommes jetés dans les ténèbres comme un serviteur devenu bon à rien, réagissons-nous en pleurant ou en grinçant des dents ?

Le psaume 108/109 montre le messie souffrant, tel Joseph jeté dans la citerne par ses frères [Gn 37]. Le psaume 109/110 cité peu avant [Mt 22,44] montre le messie revenant s'asseoir à la droite de Dieu, tel Joseph régnant en Égypte. Ils annoncent la venue du fils d'un autre Joseph.

Luc présente une parabole semblable à celle des talents [Lc 19,11-28]. Elle commence par *Comme on l'écoutait, Jésus ajouta une parabole : il était près de Jérusalem et ses auditeurs pensaient que le royaume de Dieu allait se manifester à l'instant même.* et se termine par *Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.*

Un point à noter : chez Luc, chacun reçoit la même chose au départ (une mine), et la récompense donnée par le maître est ensuite proportionnelle au résultat (autorité sur 10 villes, ou sur 5 villes). Matthieu commence par une distribution inégalitaire (à chacun selon ses capacités) et ne chiffre pas la récompense (*je t'en confierai beaucoup*). Dans la parabole des ouvriers de la 11^e heure [Mt 20,1-16], au contraire, il y a égalité. Le salaire de chacun est de un denier quel que soit le travail fourni.

Tertullien, pour combattre Marcion qui prétend que le Dieu bon ne juge pas et ne condamne pas, cite la parabole des talents. C'est l'homme lui-même qui se condamne. La mine confiée aux serviteurs, c'est la parole de l'Évangile qu'il fallait faire fructifier au vu et au su de tous. La cacher équivaut à la rendre stérile. Mais faut-il situer la parabole dans une perspective eschatologique (l'enfer plus tard pour les méchants), ou dans l'ici et maintenant (l'enfer que vit l'homme séparé de Dieu) ?

On trouve à https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_1991_num_65_4_3182 un texte de Frédéric Manns d'environ 20 pages qui reprend les commentaires variés des Pères de l'Église.

Jésus opère dans le chapitre 25 une distinction entre les sages / ceux qui réussissent / les bénis, et les folles / ceux qui sont en situation d'échec / les maudits. Mais auparavant, et particulièrement chez Matthieu, il distingue les pharisiens (qui ne se reconnaissent pas pécheurs) et les publicains / prostituées / pécheurs. Comment comprendre ?

COMMENTAIRE DE SAINT HILAIRE SUR LE PSAUME 127

La vraie crainte de Dieu.

Heureux seront ceux qui craignent le Seigneur, qui marchent sur ses chemins. Toutes les fois que l'on parle de la crainte du Seigneur dans les Écritures, il faut remarquer qu'elle n'est jamais présentée seule, comme si elle suffisait à la perfection de notre foi ; on lui préfère ou on lui substitue une quantité de choses qui font comprendre quelle est la nature et la perfection de cette crainte du Seigneur. Nous connaissons par là ce que dit Salomon dans les Proverbes : *Si tu demandes la sagesse, si tu appelles l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent et si tu creuses comme un chercheur de trésor, alors tu comprendras la crainte du Seigneur.*

Nous voyons ainsi à travers quelles étapes on parvient à la crainte du Seigneur. D'abord, il faut demander la sagesse, consacrer tous ses efforts à comprendre la parole de Dieu, rechercher et approfondir dans la sagesse ; et c'est après que l'on comprendra la crainte du Seigneur. Or, dans l'opinion commune des hommes, on ne comprend pas ainsi la crainte.

La crainte est l'effroi de la faiblesse humaine qui redoute de souffrir des accidents dont elle ne veut pas. Elle naît et elle s'ébranle en nous du fait de la culpabilité de notre conscience, du droit d'un plus puissant, de l'assaut d'un ennemi mieux armé, d'une cause de maladie, de la rencontre d'une bête sauvage, bref la crainte naît de tout ce qui peut nous apporter de la souffrance. Une telle crainte ne s'enseigne donc pas : elle naît naturellement de notre faiblesse. Nous n'apprenons pas quels sont les maux à craindre, mais d'eux-mêmes ces maux nous inspirent de la crainte.

Au contraire, au sujet de la crainte du Seigneur, il est écrit ceci : *Venez, mes fils, écoutez-moi : la crainte du Seigneur, je vous l'enseignerai.* Il faut donc apprendre la crainte de Dieu, puisqu'elle est enseignée. En effet, elle n'est pas dans la terreur, elle est dans la logique de l'enseignement. Elle ne vient pas du tremblement de la nature, mais de l'observance du précepte ; elle doit commencer par l'activité d'une vie innocente et par la connaissance de la vérité.

Pour nous, la crainte de Dieu est tout entière dans l'amour, et la charité parfaite mène à son achèvement la peur qui est en elle. La fonction propre de notre amour envers lui est de se soumettre aux avertissements, d'obéir aux décisions, de se fier aux promesses. Écoutons donc l'Écriture, qui nous dit : *Et maintenant, Israël, qu'est-ce que le Seigneur te demande ? Sinon que tu craignes le Seigneur ton Dieu, que tu marches sur tous ses chemins, que tu l'aimes et que tu observes, de tout ton cœur et de toute ton âme, les commandements qu'il t'a donnés pour ton bonheur.*

Nombreux sont les chemins du Seigneur, bien qu'il soit lui-même le chemin. Mais lorsqu'il parle de lui-même, il se nomme le chemin et il en montre la raison lorsqu'il dit : *Personne ne va vers le Père sans passer par moi.* Il faut donc interroger beaucoup de chemins et nous devons en fouler beaucoup pour trouver le seul qui soit bon ; c'est-à-dire que nous trouverons l'unique chemin de la vie éternelle en traversant la doctrine de chemins nombreux. Car il y a des chemins dans la Loi, des chemins chez les prophètes, des chemins dans les évangiles, des chemins chez les Apôtres ; il y a aussi des chemins dans toutes les actions qui accomplissent les commandements, et c'est en les prenant que ceux qui marchent dans la crainte de Dieu trouvent le bonheur.

Communication non violente

On trouve sur internet des vidéos de Marshall Rosenberg sur la communication non violente. Dans sa symbolique, elle est le propre des girafes (au grand cœur), alors que notre éducation et notre culture sont fondés sur les obligations que les uns imposent aux autres, par le biais de punitions et récompenses : nous sommes des chacals soit dominants (violents), soit dominés (asservis, obéissant à contrecœur ou révoltés).

Les girafes expriment leurs sentiments et leurs besoins, sans jugements. C'est difficile. Passer de « chacal » à « girafe » est un long apprentissage, une conversion.

Après l'avoir bien écouté, on pourra se poser la question : parmi les personnages de la parabole des talents, qui est « girafe » et qui est « chacal » ?

Retour sur Marie Balmary

Dans son livre « Ce lieu que nous ne connaissons pas – A la recherche du Royaume » (2024), Marie Balmary consacre un chapitre à cette parabole. Sa lecture au ras du texte débusque la traduction discutable de certains mots et bouscule certaines interprétations courantes. Mais son regard de psychanalyste l'empêche de voir l'essentiel : la passion et la résurrection.